

Monsieur le Directeur exécutif du PNUE, Cher Achim

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

La Princesse et moi sommes particulièrement heureux et émus d'être ici aujourd'hui avec vous, pour la clôture de la magnifique aventure que fut durant cinq ans Plant for the Planet.

Nous sommes heureux, bien entendu, de constater la réussite de cette opération entamée sans certitude, avec même parfois quelques doutes, et qui a très vite fait la preuve de son succès.

Mais nous sommes émus, aussi, en pensant à celle qui fut avec moi la marraine de cette initiative et qui malheureusement nous a quittés cette année, le Professeur Wangari Maathai.

Au-delà de la grande estime et de l'affection que j'avais pour elle, au-delà des souvenirs que je garderai aussi de mon travail avec elle, pour Plant for the Planet comme pour ma Fondation, je ne peux en effet m'empêcher de penser à elle en foulant aujourd'hui cette terre d'Afrique pour cet événement si empreint de signification.

Le destin de Wangari Maathai est lié à ce continent, dont elle fut l'une des filles les plus éminentes. Mais il est également lié aux arbres, qui ont toujours été pour elle bien plus que des symboles, de vraies forces de vie.

Depuis les sept premiers arbres qu'elle a plantés avec le Green Belt Movement, jusqu'au Prix Nobel qui lui fut attribué en 2004, c'est en grande partie par son action autour des arbres et des forêts que Wangari Maathai a construit son destin. Et c'est par les arbres qu'elle a forgé la philosophie qu'à travers tous ses combats elle aura portée sans relâche.

Ces combats, elle les a payés dans sa chair, elle, la militante non-violente, qui fut plusieurs fois emprisonnée avant d'être la première femme d'Afrique à recevoir le Prix Nobel de la Paix.

Mais, convaincue du rôle essentiel de l'écologie dans l'avènement d'une société plus juste, plus développée et plus responsable, elle a incarné et continuera longtemps d'incarner une alliance féconde entre l'homme et son environnement. Et elle aura à ce titre laissé pour nous des millions d'arbres plantés : les 30 millions du Green Belt Movement, mais aussi les milliards de l'opération que nous clôturons aujourd'hui.

Suivant son exemple, nous devons maintenant poursuivre son action. C'est ce que nous

faisons aujourd'hui, en célébrant le succès de cette opération dans laquelle elle s'était impliquée avec son énergie coutumière.

Nous passons aujourd'hui le flambeau à la Fondation allemande Plantons pour la Planète, qui saura j'en suis sûr s'en saisir et la faire fructifier davantage encore. Je fais pour cela confiance à ses dirigeants, dont je connais le talent, et à son ambassadeur, Félix Finkbeiner, que je connais et apprécie depuis quelques années déjà, malgré son jeune âge. Au nom des générations futures, il aura à cœur de poursuivre cette belle initiative et de continuer à faire pousser les arbres partout sur cette planète.

Car, au-delà du symbole universel qu'ils représentent, les arbres doivent continuer d'être au cœur du combat environnemental, c'est-à-dire du combat pour préserver l'avenir de la Terre et de ses habitants.

Éléments essentiels à l'équilibre de la biosphère, véritables châteaux d'eau de nos écosystèmes, indispensables producteurs d'oxygène, les arbres sont aussi des figures éternelles de l'imaginaire humain. C'est pour toutes ces raisons que l'opération lancée il y a cinq ans par le PNUE m'a immédiatement paru si importante. Et c'est pour toutes ces raisons, je crois, qu'elle a rencontré un tel succès à travers le monde.

Au fil des mois et des années, elle a en effet suscité une mobilisation sans précédent, dépassant de beaucoup nos espoirs initiaux. Plus de 12 milliards d'arbres plantés en tout : qui aurait pu imaginer un tel volume ?

Près de 3 milliards d'arbres en Chine, plus de 2 milliards en Inde, des dizaines, des centaines de millions dans des pays divers... C'est un succès immense, auquel je veux aujourd'hui rendre hommage. A travers ces chiffres, je veux aussi avoir une pensée pour tous ceux, anonymes ou célèbres, institutions ou individus, qui ont répondu présent et se sont mobilisés.

Grâce à eux, c'est tout un pan de la flore mondiale qui a été redynamisé. Douze milliards d'arbres, c'est en effet un impact biologique considérable, particulièrement utile à une époque où nous sommes plutôt habitués à constater la lente dégradation de notre environnement. Mais c'est aussi le symbole d'une mobilisation exceptionnelle et le signe d'une prise de conscience nouvelle et partagée.

Partout à travers le monde, les hommes et les femmes, les entreprises et les Etats se sont retrouvés avec le PNUE autour d'un geste simple : planter un arbre. Grâce à eux, et grâce à tous ceux qui ont rendu leur mobilisation possible, je crois que nous avons retrouvé un peu d'espoir.

Un espoir non seulement pour l'avenir de notre planète, qui a besoin de ce dynamisme biologique. Mais un espoir aussi pour l'humanité, qui a renoué avec des traditions millénaires, simples et essentielles.

Car les arbres, Mesdames et Messieurs, font plus qu'établir un lien entre la biodiversité, la terre qui nous héberge et l'air que nous respirons. Ils nous permettent aussi, de retrouver un lien entre les hommes, unis autour d'une même cause.

Avec cette unité, avec la force de toutes ces volontés, je sais que nous pourrons affronter les défis de notre environnement menacé. C'est pourquoi je veux aujourd'hui espérer.

Comme l'a dit le Professeur Wangari Maathai, "I have always believed that, no matter how dark the cloud, there is always a thin, silver lining, and that is what we must look for."

Je vous remercie.